

lire ce que mon honorable ami avait à dire au sujet du chômage, nous comprendrons facilement comment cette psychologie a été suscitée. Je me permets de dire que mon honorable ami a contribué à causer plus de chômage par les discours qu'il a prononcés dans tout le pays sur la situation industrielle qu'il n'en pourra jamais faire cesser par les remèdes qu'il compte apporter. Il a créé le doute non seulement dans ce pays mais dans les pays étrangers, et ce doute aura sûrement pour effet de décourager les placements de capitaux, ce qui fera hésiter bien des gens à se lancer dans telle ou telle entreprise. On ne saurait attendre un autre résultat si les conditions étaient telles que les a représentées mon honorable ami. A la lecture des diverses déclarations qui forment le thème des engagements du premier ministre, on constate qu'elles ne manquent ni de vigueur ni d'amertume.

D'abord, je pourrais présenter le portrait que mon honorable ami a fait de l'ancien cabinet devant le pays. Après tout, le chef d'un parti doit observer une certaine réserve dans l'emploi des termes qu'il adresse à ses adversaires politiques. Il semble cependant que mon honorable ami ait attaché peu d'importance à cette obligation particulière. Parlant des membres de l'ancien ministère dans son premier discours, on rapporte comme suit les paroles de mon honorable ami :

Ce groupe de mercenaires qui se maintient au pouvoir par la feinte et les subterfuges, considérez-le comme traître à votre cause et méritant votre vive condamnation.

En outre, on me dit que mon honorable ami a lu le discours qu'il a fait à Winnipeg et que, apparemment, ces mots avaient été écrits par lui-même ou sous sa dictée. D'après les comptes rendus, il a continué en disant :

Regardez ses chefs: chefs de quoi? Certainement pas de la doctrine libérale. Non ce ne sont sûrement pas des chefs, puisqu'ils sont des partisans qui tous ne voient que leur propre intérêt et qui, tellement attachés au pouvoir, oublient tout sauf leurs avantages personnels. Regardez-les et vous conviendrez avec moi et tous les Canadiens qui mettent la patrie au-dessus de tout, que l'on ne peut pas avoir confiance en eux, car comme ils ont manqué de constance au libéralisme, ils manqueront de fidélité aux intérêts du Canada.

Puis, mon honorable ami, parlant à Guelph, le 11 mai, s'est exprimé en ces termes :

Le Gouvernement, depuis 1921, a cherché à se maintenir au pouvoir en ignorant complètement les grands principes qui gouvernent les affaires du Dominion et en appliquant tantôt un principe tantôt un autre dans le but de conserver sa place.

Des VOIX: Très bien!

Le très hon. MACKENZIE KING: Je me demande si les honorables députés trouveront ceci très bien :

Le Gouvernement vous a demandé de le maintenir au pouvoir après avoir trahi le pays pendant six ans. Tout libéral qui accepte ce budget encourage une mauvaise action. Chaque fois qu'un converti fait une chose à laquelle il n'a pas été habitué, c'est un gâchis.

Voilà ce que disait mon honorable ami dans la circonscription de son collègue le ministre de la Justice (M. Guthrie). Je voudrais bien savoir si ce dernier ne tombe pas dans la catégorie des convertis. Dit-il non? Il fait un signe de dénégation.

L'hon. M. GUTHRIE: Ma conversion date de loin.

Le très hon. MACKENZIE KING: En tout cas il admet qu'il y a eu conversion dans son cas. Mon honorable ami le leader actuel du Gouvernement, sachant cela, a déclaré ce qui suit dans la circonscription du ministre de la Justice :

Chaque fois qu'un converti fait une chose à laquelle il n'a pas été habitué, c'est un gâchis.

Je demande à mon honorable ami le ministre des Chemins de fer et des Canaux (M. Manion) si cette observation ne s'applique pas aussi à lui. Mais ce n'est pas là la limite d'extravagance de langage de mon honorable ami. A Régina, le 10 juin, il disait ceci, d'après le compte rendu publié par le *Leader-Post* le lendemain :

Ils jouent avec la vie des gens. Pourquoi? Se rendent-ils compte qu'ils jouent avec des vies, la nourriture pour les femmes et les enfants, la faim? Neuf ans d'efforts gaspillés avant la grande trahison. Cela n'avait pas pris, autant de temps à Judas.

Puis à London, le 16 mai, suivant ce que rapportait l'*Ottawa Evening Journal* du lendemain :

M. King fait renier leur foi à certains hommes, puis leur fait afficher leur apostasie sur la place publique.

Plus loin :

L'honneur public n'existe-t-il pas? Va-t-on en faire parade, le tourner en ridicule? Le sens de l'honnêteté nationale va-t-il être traîné dans la poussière pour les fins d'un parti?

Après ces allusions à l'adresse de mon parti et de moi-même, l'honorable député a parlé de lui. D'après le *Leader-Post*, voici comment il se serait exprimé à Régina le 10 juin :

Les beaux jours vont renaître. Nous ne les verrons peut-être pas, mais ils vont revenir. Je viens faire appel aux pêcheurs, non aux justes.

Je me demande où mon honorable ami pensait être quand il a fait cette déclaration. A